

RAPPORT FRANÇAIS PAR TRADUCTION INFORMATIQUE.

Prendre note que cette traduction française a été obtenue par traduction informatique automatisée. Ne pas hésitez à consulter le document original.

2026-01-09

Bonjour à tous,

ROBIN EUROPÉEN 09 janvier 2026 14h10 Avenue Rougemont, Montréal

Rougegorge Familier *Erithacus rubecula*

Bonne année de la part de Minda et Harle, qui font leur rapport aujourd'hui pour annoncer que 2026 a commencé par un présage aviaire propice lorsque nous avons eu une expérience précieuse mais brève et quelque peu sporadique d'un rouge-gorge européen (*Erithacus rubecula*) qui, depuis deux jours, orne l'avenue Rougemont dans le quartier de Viauville à Montréal (au nord-est des jardins botaniques). Le temps était misérable – froid, venteux et pluie constante ; Même en tenue de pluie, nous nous sentions trempés et grelottés. Mais avoir plusieurs bons aperçus d'un visiteur aussi extrêmement rare au Québec (toute première inscription e-bird au Canada !) a ramené un peu de soleil dans nos cœurs. Les conditions météorologiques ce jour-là nous ont empêché de prendre de bonnes photos du merle, et nous avons donc compté sur la gentillesse de nos amis ornithologues qui nous ont généreusement permis d'ajouter leurs photos pour documenter l'événement.



Rouge-gorge européen - photo par Aaron Hywarren : Montréal 09-01-2026

Voici quelques notes sur notre voyage et sur l'oiseau :

Trouver l'oiseau : l'avenue Rougemont se trouve à environ dix minutes en voiture des jardins botaniques de Montréal ; le trajet depuis Outremont nous a pris 35 minutes. Il a été aperçu à divers endroits le long de la clôture sauvage couverte de vignes et du mur du côté sud de cette rue de 250 mètres. Il avait d'abord été aperçu sur la clôture en face de 2007 Avenue Rougemont, puis au 2061, mais aujourd'hui, probablement à cause du temps si mauvais, on l'a vu se déplacer dans la haie de cèdre à l'autre bout de la rue, à côté du 2227 Avenue Rougemont.

À propos de l'oiseau : Selon eBird, « Le merle européen a un visage et une poitrine distinctement orange et est brun olive sur le dessus, avec une bande de cou bleu-gris pâle et un ventre blanc immaculé. Les sexes se ressemblent physiquement. Les juvéniles, cependant, diffèrent nettement ; ils n'ont pas la poitrine orange et ont un plumage fortement marbré brun et fauve. » Le merle européen est un résident de la grande Europe avec 9 sous-espèces qui s'étendent sur la région, des Açores et des îles Canaries jusqu'à la région occidentale de la Sibérie, et de la Scandinavie jusqu'à la côte nord de l'Afrique et au Moyen-Orient. Mais il arrive très rarement en Amérique du Nord. Il n'existe que trois inscriptions antérieures sur la carte des espèces d'oiseaux électroniques concernant la présence du merle dans l'est de l'Amérique du Nord : une le 13-10-2023 à Newark, New Jersey, une le 18-10-2018 à Ft. Lauderdale, Floride, et une le 22-02-2015 dans le comté de Bucks, Pennsylvanie. Alors, imaginez à quel point il est rare pour nous d'en trouver un ici au Québec, pratiquement dans notre propre jardin !



Rouge-gorge européen - photo de Francis Stöckel : Montréal 2026-01-09

À propos de la taxonomie de l'oiseau : Le nom taxonomique original du merle européen a été donné par Linné en 1758 sous le nom de *Motacilla rubecula*, ou « petite queue rousse qui remue ». Le naturaliste français Georges Cuvier a changé le nom du genre en *Erithacus* en 1800 afin de séparer le rouge-gorge européen de la famille des bergeronnettes véritables (*Motacillidae*). *Erithacus*, en tant que nom de genre, a parcouru un parcours curieux tout au long de son histoire ornithologique. Il a commencé en grec ancien sous la forme d'*Erithakos*, signifiant un petit oiseau non spécifié qui imite les sons humains – qui pouvaient être n'importe quoi, du Perroquet Gris au Rouge Noir. Le nom s'est ensuite transformé en latin en *Erithacus*, signifiant à nouveau un petit oiseau non spécifié, mais cette fois lié soit au rouge-gorge, soit à un colle-roux rouge. Vers 1800, le nom du genre avait été déplacé de *Motacilla* à *Erithacus*, et en 2006, avec la séparation des rouges-rouges japonais et de Ryuku en un autre genre (*Larvivora*), le rouge-gorge européen est resté la seule espèce du genre autonome *Erithacus*.

Le nom de famille, *Turdidae* (latin : *Turdus*=grive), a été inventé par l'ornithologue français C. S. Rafinesque en 1815 pour inclure tous les grives connues, et le

merle européen était initialement considéré comme un membre de cette famille. Ce n'est qu'en 1951 qu'il a été déterminé que cet oiseau à poitrine rousse était plus proche de la famille des gobemouches que de la famille des grives ; le merle européen est ensuite passé de la famille des Turdidae à la famille des Gobemouches de l'Ancien Monde ou Muscicapidae (latin : Musca = mouche, capère = attraper ou capturer). Au fait : le merle d'Amérique (*Turdus migratorius*) a été nommé ainsi parce que sa poitrine rousse rappelait aux premiers colons européens le rouge-gorge qu'ils connaissaient si bien dans leur ancien pays. Le nom de l'espèce du rouge-gorge européen, *rubecula*, dérive du mot latin *ruber*, signifiant rouge. *Rubecula* est la forme diminutive de l'adjectif *ruber*, donc « petit rouge ».

À propos du nom commun de l'oiseau : La singularité commune du nom du merle européen repose sur son relief le plus distinctif : la poitrine ou la gorge rouge. Au Royaume-Uni, l'oiseau est traditionnellement appelé Robin Redbreast, en français le nom commun est « Rougegorge » ou gorge rouge, en allemand « Rotkehlchen » ou gorge rouge, en néerlandais « Roodborstje » signifiant « redbreast », en espagnol « Petirrojo » ou redbreast, en portugais il est similaire à « Peito-ruivo », ainsi qu'en italien « Pettiroso ». Donc, on pourrait se demander : « Pourquoi le nom courant anglais actuel est-il 'Robin' et non 'Redbreast' ? » Bonne question.

Au XVe siècle, il était un courant anglais de donner de petits prénoms humains à des animaux familiers, et en particulier à des oiseaux : il y avait, parmi beaucoup d'autres, Jack Daw, Jack Sparrow, Jack Hern (héron), Tom Mit, Jenny Wren, Martin (avale) et même Mag-Pie - qui dérive de Mag=Margaret et Pie=piebald ou coloration tacheuse noir/blanche. Ainsi, Robin Redbreast ne faisait pas exception ; Robin est une forme diminutive du nom Robert. Très probablement en raison de sa population abondante au Royaume-Uni et de son étroite association avec les agriculteurs et jardiniers, le nom un peu plus formel, « Redbreast », a été abandonné au profit de l'appellation par son prénom plus familier, « Robin ». On pourrait donc aussi se demander : « Pourquoi a-t-on appelé 'Redbreast' ou 'Red-throat' au départ alors que son repère de champ est si manifestement orange ? » Une très bonne question qui mérite une encadrée en trois parties sur l'histoire du concept d'« Orange » : comme nom d'un lieu, d'un fruit et, en fin de compte, d'une couleur.

Orange : l'endroit : Le toponyme d'Orange remonte à 35 av. J.-C. et à l'établissement de la première colonie romaine, Arausio (nom d'un dieu celtique de l'eau), non loin à l'intérieur des terres depuis la Côte d'Azur, dans le sud de la France. L'étymologie de son nom est complètement différente de celle du fruit. Au fil des siècles, le nom de la ville est passé d'Arausio à Orange, le lieu lui-même passant d'un petit hameau à une principauté coûteuse. Avançons rapidement à travers des années de guerres, traités et alliances, et en 1544,

Guillaume le Taciturne, un membre de la royauté et homme d'État néerlandais, acquit la principauté d'Orange et changea son nom en Guillaume d'Orange. À partir de ce moment, Orange est devenu le nom éponyme et le symbole de l'impérialisme néerlandais dans le monde entier. Au fait : la ville d'Orange existe toujours dans le sud de la France ; il est d'une beauté exquise et d'un aspect historique (l'un des amphithéâtres romains les mieux conservés). Amphithéâtre romain de Ville d'Orange Guillaume le Muet, alias drapeau impérialiste sur la carte de France Orange, France Guillaume 1er d'Orange Compagnie néerlandaise des Indes orientales

Orange : le fruit. Le fruit tire son nom de l'ancienne langue dravidienne du sud de l'Inde. Au début, il s'écrivait « nārangah », mais au fil des années, il a été raccourci en « nāranj » et, finalement, le premier « n » a été supprimé dans certaines langues pour laisser « aranj » – qui est devenu « orange » à mesure qu'il était progressivement adopté dans la langue anglaise au fil du temps. Langues dravidiennes 1er siècle de notre ère Nārangah (Sanskrit) → Nārang (pers) → Nāranj (arabe) → 1502 Tenue orange Sud de l'Inde Narancia (Italie) → Orenge (Fr) → Orange (Anglais) 1502 ap. J.-C. Marguerite Tudor, reine d'Écosse

Orange : la couleur. Le concept d'orange comme couleur n'est entré dans la pensée anglaise qu'en 1502, lorsque l'orange a été mentionné pour la première fois comme l'une des couleurs de la robe de Marguerite Tudor. Marguerite Tudor était alors reine d'Écosse (et grand-mère de Marie Stuart, qui perdit la tête dans la Tour de Londres en 1587).

Ce que nous avons appris de toute cette histoire, c'est que le concept d'orange en tant que couleur est arrivé en Europe bien plus tard que la nomination des oiseaux par leurs marques de terrain significatives. Jusqu'en 1150 ap. J.-C., le meilleur mot que la langue anglaise pouvait trouver était « geolurēad » ou « jaune-rouge » ; ainsi, apparemment, le rouge était le mot descriptif le plus familier disponible à l'époque pour identifier les marques de champ. La couleur orange n'a reçu ce nom que lorsque les explorateurs européens ont ramené ce fruit à la fin des années 1400 ; en fait, la couleur portait le nom du fruit et non l'inverse.

Et, de plus...

Ein temperamentvoller kleiner Vogel (Un petit oiseau fougueux)

Le merle européen est connu comme un oiseau fougueux et féroce territorial, malgré sa poitrine rouge mignonne et iconique et sa taille compacte. Ces petits oiseaux sont audacieux, n'ont pas peur des humains dans les jardins et possèdent un magnifique chant, mais sont étonnamment agressifs. Les mâles et les femelles défendent farouchement leurs zones d'alimentation et de nidification, chassant leurs rivaux, des oiseaux beaucoup plus gros, et attaquant

même leurs propres reflets, les disputes territoriales provoquant une mortalité significative dans certaines populations. Une statistique citée par le journal londonien The Guardian affirme que 10 % de toutes les morts de merles adultes sont dues aux attaques d'autres merles impitoyables. « Les mâles picorent la nuque de leurs rivaux pour leur trancher la moelle épinière », écrivait l'auteur Philip Hoar dans une chronique ironique en 2015, se demandant pourquoi la Grande-Bretagne avait choisi un « tyran meurtrier vicieux » pour son oiseau national.

Puisque la poitrine rouge gonflée du rouge-gorge adulte agit comme un signal d'alarme ; Il n'est pas étonnant que les jeunes merles n'aient que des seins tachetés – cela leur donne une « chance de survivre » à l'âge adulte en évitant les attaques d'autres rouges-gorges adultes.

« **Chante, chante, chante !** » Selon le site Wild Ambience, « Les phrases des chansons du Robin européen sont très variables, mais incluent généralement un court passage mélodieux et tricoillé accompagné de plusieurs notes longues et s'estompant. Parfois, l'imitation est incluse dans la chanson. En plus du chant, les rouges-gorges européens produisent une gamme d'autres vocalisations, notamment des sous-chants, des appels de tic et des sons aigus de 'tsiip' en alerte. » Et, le merle européen est quelque peu unique dans le monde de la vocalisation aviaire. Saviez-vous que les rouges-gorges européens mâles et femelles chantent ? Et saviez-vous que, bien qu'ils soient silencieux pendant la mue, ils chantent toute l'année – aussi bien au printemps qu'en été – ainsi qu'à l'automne et en hiver ? Et, saviez-vous qu'ils chantent de jour comme de nuit ? Ils chantent plus que la plupart des oiseaux, à la fois pour déclarer leur territoire et pour attirer un partenaire, avec un son de cannelures et de gazouillis en saison de reproduction.

Oiseau de la mythologie et de la légende

Le rouge-gorge européen a été anthropomorphisé au fil des siècles pour incarner les nobles caractéristiques humaines de bravoure, de charité, d'amour et de sacrifice de soi.

Dans le folklore irlandais, l'histoire raconte un père et un fils pauvres voyageant dans les bois lors d'une froide nuit d'hiver, avec seulement un feu pour repousser les loups affamés. Le fils reçut pour consigne de rester éveillé pendant que le père dormait, afin de s'assurer que le feu continuerait de brûler, mais le garçon finit par s'endormir. Bientôt, le feu s'est calmé et les loups se sont rapprochés de plus en plus. Le Robin, sentant le danger, descendit, se tint devant le feu fumant et attisa les braises en flammes même si la chaleur brûlait son avant – et c'est ainsi que le Robin acquit sa poitrine rouge.

Dans la légende chrétienne, le Robin vit la souffrance du Christ sur la croix et vola vers lui pour lui offrir son aide. L'oiseau tira sur la couronne d'épines et réussit à en déloger une, mais dans le processus, la créature s'enduit le devant du sang du Christ – et c'est ainsi que le rouge-gorge acquit sa poitrine rouge.

Au Royaume-Uni, Robin Redbreast reste une icône importante de Noël, figurant sur de nombreuses cartes et décorations de Noël, en particulier celles dont les ventes contribuent à des organisations caritatives. L'oiseau a longtemps été perçu comme un symbole de l'esprit des fêtes, aimant et généreux envers les autres. Et les facteurs britanniques de l'époque victorienne étaient également appelés « Robins » en raison des manteaux rouges de leurs uniformes. De nombreux thèmes de Noël mettent en scène à la fois l'oiseau et le facteur comme messagers de l'amour – en personne ou en esprit. D'où le dicton traditionnel : « Quand les rouges-gorges apparaissent, les proches sont proches. »

Facteur de l'époque victorienne au Royaume-Uni - « Robin » Rouge-gorges européens comme carter de Noël britannique

Remerciements

- Merci Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Sabrina Jacob (membre du Club d'Ornithologie d'Ahuntsic) d'avoir aperçu le Merle européen dans sa rue, l'Avenue Rougement, et de reconnaître l'importance capitale d'identifier un visiteur aussi rare au Québec. Elle a servi d'accueillante et de guide aux nombreux ornithologues venus de loin. Bravo, Sabrina !

Et un « point-of-the-Tilley » spécial à Aaron Hywarren d'Ottawa et à Francis Stöckel, membre de la Protection des Oiseaux de Montréal, Québec, pour leurs superbes photos du rouge-gorge dans la haie de cèdres. Aaron et Francis déploieraient que ces photos soient inférieures à la qualité supérieure de leurs efforts photographiques habituels, mais nous célébrons que, compte tenu des proportions presque bibliques du temps ce jour-là, ces photos sont pour nous des souvenirs exceptionnels de notre rencontre avec la première observation enregistrée d'un merle européen au Canada. Nos sincères remerciements vont à vous deux !

Nous espérons que vous aurez l'occasion de trouver le Merle d'Europe (de manière respectueuse envers l'oiseau ainsi que le quartier, s'il vous plaît) pendant sa visite ici à Montréal, et nous espérons aussi qu'il vous offrira de merveilleuses expériences et accomplissements pour l'année à venir. Je vous souhaite tout le meilleur,

Harle et Minda

COC 2026 - RAPPORT FRANÇAIS, TRADUCTION, SUR LE ROUGE-GORGE EUROPÉEN, DE HARLE THOMAS.docx



*Ville d'Orange
on map of France*



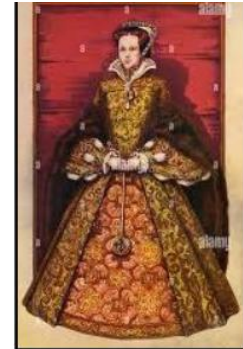
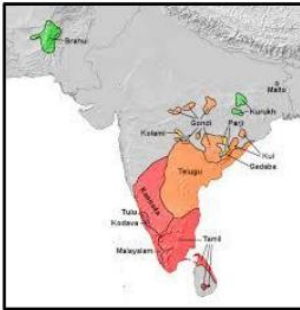
*Roman Amphitheatre
Orange, France*



*William the Silent aka
William 1st of Orange*



*Imperialist Flag
Dutch East India Company*



UK Victorian Era Letter Carrier - "Robin"



European Robins as UK Letter Carriers



UK Christmas Charity Card